



LE JOURNAL DE PÉONE PATRIMOINE

Nous vous souhaitons une belle année et 2012

*Nous sommes aujourd'hui 72 adhérents.
Merci à tous*

Des réalisations

Bureau

Notre bureau est situé au n°2 de la rue de l'église,
dans un local communal.

Nous remercions la municipalité pour cette aide importante.
Nous remercions également le Crédit Agricole qui avec le soutien de
monsieur Abrigo Alain et Monsieur Ginesy Charles-ange a financé en
grange partie l'achat de matériel informatique.

C'est ainsi que nous pouvons nous réunir et travailler
dans de bonnes conditions.

Nous y tiendrons une permanence les premiers samedis de chaque mois
à 14h30. Nous vous y attendons nombreux et mettons à votre disposition
une bibliothèque avec livres et résultats de recherches, le tout étant
consultable sur place.

Expositions de photos

5 expositions de photos ont pu être réalisées
grâce à votre aide.

A ce jour nous avons numérisé plus de 1000 clichés
qui retracent la mémoire de Péone
et de ses familles.

Ce fonds a principalement pour but de conserver
dans le temps ces documents pour les générations
futur avec un maximum de renseignements.

Pour toute question sur ce projet
vous pouvez vous adresser à
Corinne Baudin (06 84 23 25 06)



Cartes postales



*En attendant une prochaine édition,
vous pouvez toujours trouver
nos premières cartes postales en vente
à l'hôtel du Col de Crous*



Du blé au pain

Pas facile comme aventure!

Dans un premier temps il a fallu trouver des semences mais que voulions nous? Un blé ancien, c'est-à-dire un blé paysan local.

C'est le blé de la ferme du Collet qui a été semé le 21 septembre. Albert et Simone Bellieud ont prêté leur champ, Albert a montré aux enfants présents son savoir faire qui ont essayé de reproduire ses gestes.



© Guy Jolly



IPAAM

L'Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée a présenté son livre sur Pèone le 27 août dernier.

L'IPAAM ainsi que les auteurs des articles ont fait une présentation riche sur l'histoire locale et son patrimoine.



Le travail colossal accompli a été couronné de succès puisque la salle n'a pas désempé de la journée. Preuve s'il en fallait de l'intérêt des péoniens pour leur histoire. De nombreux volumes ont été vendus et la critique est très positive! Les retardataires peuvent encore acheter ce livre à la mairie de Pèone ou bien à Nice (papèterie Rontani) au prix de 50€.

Projection photos

Le 15 juillet nous avons rendez-vous à la chapelle des Pénitents Blancs pour une projection de photos anciennes.

Nous étions nombreux, les commentaires allaient bon train. Malgré les problèmes d'acoustique nous avons passé un bon moment qui s'est terminé par un goûter préparé par les membres de l'association.



© Guy Jolly

Soirée courge

Encore beaucoup de succès pour ce rendez-vous!

C'était le 29 octobre dernier, nous étions 70 personnes et regrettons de n'avoir pu accueillir tout le monde!

Quelques membres ont travaillé à préparer une soupe de courge sous la direction du chef: Simone.

Merci à tous.



© Guy Jolly

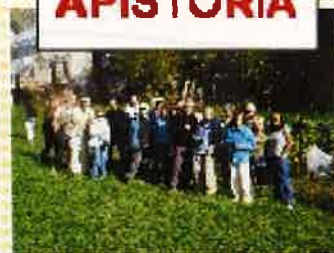
Nous avons accueilli pour les journées du patrimoine l'association APISTORIA.

Si ces passionnés ont été enchantés de leur séjour à Pèone, peu de visiteurs ont bénéficié de ces journées.

C'était pourtant l'occasion de découvrir les recherches des membres sur le patrimoine apicole dans le monde et le patrimoine péonien, très riche, présenté par l'exposition de Mr Michel Gourdon, et les visites sur le terrain.

Encore une fois le pigeonier-rucher de Pèone a suscité l'intérêt. Le compte rendu des ces journées fera l'objet d'une publication qui sera vendue en ligne sur le site de l'association APISTORIA.

APISTORIA



© APISTORIA

Des projets

Du blé au pain !



L'été est encore loin mais préparons nous !
Vous qui connaissez les gestes et nous qui souhaitons
apprendre à moissonner à l'ancienne.

Il faudra attendre la maturité du blé et Albert nous
donnera le signal.

Ce sera l'occasion de voir ou de participer
et dans tous les cas de passer un beau moment en-
semble.

Une conférence sur l'intérêt des semences
paysannes sera organisée, nous prévoyons de
vous donner rendez-vous pour les journées du pa-
trimoine en septembre.

Sur le terrain !

Auriez vous quelque connaissance
sur la « Laivo de Régus » ?

Cette pierre se situerait dans le quartier Aginoun-Amignon.

Si oui, merci de le faire savoir afin que nous puissions essayer de la locali-
ser et de connaître sa signification historique (s'il y en a une!).

Une sortie est envisagée le samedi 9 juin 2012, afin de tenter de la retrouver.
Vous êtes partant? Contactez nous au 06 72 35 04 85.

Colmars les Alpes !

Jean-Marie a lancée l'idée d'une sortie
à Colmars les Alpes, des membres intéressés
de voir ce qui se fait ailleurs, en matière de
conservation du patrimoine.

Il se tient là-bas un très intéressant et très achalandé musée du patrimoine
dont les responsables nous recevraient très volontiers. En tout état de
cause, il faudra attendre la réouverture du Col des Champs!

Vous pouvez peut-être nous aider en identifiant
ces objets!

Ils ont été trouvés au quartier de Ricette en 2007
dans un talus en bordure du chemin communal.
Chaque pièce pèse 3 kg pour un diamètre de 7,5 cm
avec des pointes de 4 cm.

Objet mystère !



Piano mécanique

Depuis des dizaines d'années un piano mécanique at-
tend son sort au fond d'une écurie du village!

Il a fait danser les jeunes, certains s'en souviennent. Il est en
mauvais état.

Il témoigne d'une époque où travaillait, à Nice, 6 manufactures d'instruments de
musique mécanique. (Michel Nallino « La musique mécanique à Nice »)

Nous tentons de le sauver!

Recherches

Thomas Guérin

1702 - 1780

- Issu de la lignée des Guérin « Garell/Garelle »
- Marchand à Turin. Signor
- Directeur de l'œuvre de la Providence à Turin
- Donateur de ses biens en rente annuelle à la communauté de Pèone en 1776.



Thomas Guérin est, pour Pèone, la figure emblématique du village. Il offre l'image d'un homme, expatrié, qui a réussi et qui lègue ses biens à la Communauté selon certaines priorités testamentaires.

C'est le bienfaiteur de la bourgade, celui qui n'a pas oublié son origine et déverse son avoir pour l'amélioration matérielle de ses compatriotes.

Il était le fils unique d'Antoine Guérin et de Julie Guérin, cousine de Jean Guérin « Gascon » marchand à Turin.

C'est sans doute pour cela qu'il est allé au Piémont, après 1715 sans doute, et que son séjour a été couronné de succès.

Sa notoriété dans cette ville, dont le cheminement nous est inconnu, est quand même notable puisqu'il se trouve en 1755 et jusqu'à sa mort directeur de l'œuvre de la Providence.

Célibataire, il meurt en 1780 quatre ans après avoir fait un testament dans lequel il lègue la plupart de ses biens au village : le texte de cet acte est disponible aux archives départementales.

Il n'est pas possible de donner la teneur complète du legs effectué, mais il convient d'en savoir les grands traits inspirés sans doute d'une part par la ferveur religieuse et, d'autre part par le souci de l'élévation matérielle et morale des habitants de Pèone.

Les dons religieux concernent les curés de Pèone ou natifs du lieu (respectivement, 70L et 335L annuelles) ; deux séminaristes péoniens pendant leurs études de 4 ans (150 livres l'an ; l'autel de St Anne à Pèone (30L an) ; appointements d'un clerc et d'un sacristain (30L an) ; accueil à l'œuvre de la Providence à Turin d'une péonienne pauvre, religieuse et sage (!) de 13 ans à 25 ans, hospitalité pour une autre après cet anniversaire, et ainsi de suite.

Les dons « laïques » sont de deux sortes et annuels également : paiement d'une institutrice pour l'école des filles de Pèone (60 livres) ; versement aux familles pauvres du village (140 livres).

Il ne s'agit que d'un résumé incomplet de l'acte en question.

Bon an, mal an, cette manne a fonctionné jusqu'en 1860, pour être plus intermittente après, lorsque Turin et Pèone n'ont plus fait partie du même pays.

Cependant on trouve trace d'un versement de l'œuvre Pie Guérin à Arthur Clary en 1917, demeurant à l'école primaire supérieure, qui s'en voit refuser la jouissance en vertu de la séparation de l'Eglise et de l'Etat survenue en 1905.

La place du village de Pèone est baptisée Place Thomas Guérin en hommage au bienfaiteur.

Sources :

Actes de catholicité

Actes notariés de l'insinuation sarde

Recensement sarde de 1720

Œuvre Pie Guérin (ADAM E 000/024)

NB : Thomas Guérin n'a plus de descendance collatérale masculine au XX^e siècle.

Recherches réalisées par Monsieur Marcel Graglia.